

# Quelle est la place de la littérature savoyarde en France ?

Rémi Mogenet, professeur de lettres et chroniqueur au *Messenger*, présentait récemment une conférence sur ce sujet. Récit.

**A** l'initiative de la société d'histoire La Salévienne, Rémi Mogenet présentait samedi dernier au lycée Mme de Staël une conférence intitulée "Statut de la littérature savoyarde au sein de la République française".

Ce professeur de lettres à l'humour pince-sans-rire a tout d'abord expliqué que c'est dans la bibliothèque de son grand-père qu'il avait découvert la littérature savoyarde, et notamment les œuvres de François de Sales et de Joseph de Maistre. Devenu enseignant, il remarque avec étonnement que ces auteurs majeurs, mais également d'autres écrivains savoyards (Eugène Dessaix, Xavier de Maistre, Jean-Pierre Veyrat, etc.) sont aujourd'hui ignorés tant par les éditeurs français que par les manuels scolaires.

N'écoutant que son enthousiasme, ce passionné de littérature a écrit au ministre de l'Éducation pour sensibiliser la République à cet oubli malencontreux. Malheureusement, sa démarche n'a pas rencontré le succès escompté, pas plus que les tentatives faites auprès des éditeurs scolaires pour qu'ils publient des auteurs comme de Maistre ou Frédéric Amiel.



Rémi Mogenet, chroniqueur au journal *Le Messenger*.

Persuadé de mener un juste combat, Rémi Mogenet a alors créé avec son père une petite maison d'éditions (les éditions Le Tour à Samoëns) qui a publié deux auteurs savoyards, Jacques Replat et Guy Chatiliez. Il s'est également posé la question de savoir quelle pouvait être la raison de ce manque de reconnaissance. Ses réflexions l'ont amené à penser qu'une grande différence de mentalité pouvait être à l'origine de ce problème.

En fait, la France est ancrée depuis des siècles dans une tradition gauloise profondément sociale, alors que l'esprit savoyard, peut-être à cause des montagnes, est nettement moins social et plus individualiste. Rémi Mogenet a conclu sa conférence en rappelant tout ce que Victor Hugo devait à Joseph de Maistre et en espérant qu'une solution serait trouvée pour faire un jour une place aux écrivains savoyards dans le panthéon de la littérature française.